Document généré le 12 oct. 2024 02:25

Relations industrielles
Industrial Relations

Travail et automation – L'automation : méthodologie de la recherche, Bureau international du Travail, Cahier no 1, Genève 1964, 300 pages.

Pierre Dionne

Volume 22, numéro 2, 1967

URI : https://id.erudit.org/iderudit/027788ar
DOI : https://doi.org/10.7202/027788ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)
1703-8138 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Dionne, P. (1967). Compte rendu de [*Travail et automation – L'automation : méthodologie de la recherche*, Bureau international du Travail, Cahier no 1, Genève 1964, 300 pages.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, *22*(2), 300–300. https://doi.org/10.7202/027788ar

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1967

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

RECENSIONS

Travail et automation — L'automation: méthodologie de la recherche, Bureau international du Travail, cahier no 1, Genève 1964, 300 pages.

Le Bureau international du Travail a réuni un groupe d'experts venant de plusieurs pays et les a chargés « d'examiner les problèmes que pose la méthodologie de la recherche lorsqu'on étudie les effets sur la main-d'oeuvre de l'automation et des techniques avancées et d'étudier également les programmes d'action institués pour remédier aux conséquences défavorables qui en résultent pour le travailleur pris individuellement ».

Cette étude, destinée aux chercheurs et aux spécialistes, est assez difficile à aborder. Mais du fait qu'on y trouve les conclusions et les recommandations adoptées par les experts, cet ouvrage peut servir de guide aux groupes publics et privés qui s'intéressent aux problèmes de l'automation, aux membres des organisations d'employeurs ou de travailleurs, aux fonctionnaires chargés d'élaborer et de faire appliquer les politiques nationales de l'emploi, parmi d'autres.

La première question abordée dans ce cahier est l'introduction de l'automation au niveau de l'industrie et de l'entreprise, concernant principalement les répercussions sur l'emploi, les professions, les conditions de vie et de travail, et les problèmes de l'ajustement et de l'adaptation de la main-d'oeuvre visant à limiter toutes conséquences défavorables que l'automation peut avoir pour les travailleurs.

Ensuite, les collaborateurs font des études en vue de recueillir des informations concernant l'évolution technique actuelle et future et les méthodes propres à mesurer les répercussions de cette évolution sur les professions, l'emploi, etc., aux fins de la planification de la main-d'oeuvre ou de la formation et de l'enseignement.

Les auteurs terminent en mentionnant quelques autres questions de méthodologie qui demandent à être explorées.

Un fait qui dénote de l'importance et de la valeur de cette publication, c'est que les experts ont non seulement donné un aperçu d'ensemble des méthodes de recherche, mais en ont signalé les imperfections et indiqué les améliorations qui pourraient leur être apportées.

Pierre DIONNE

Travail et automation — Progrès technique et main-d'oeuvre dans une économie planifiée, Bureau international du Travail, cahier no 3, Genève 1966, 102 pages.

Le présent cahier, dont l'auteur est M. Tch. Beyazov, vise à analyser les publications soviétiques relatives aux effets de l'automation du point de vue professionnel, en particulier dans les industries mécaniques, secteur très important si l'on considère l'effectif de sa main-d'oeuvre.

Le chapitre premier donne quelques indications sur les méthodes suivies par les chercheurs soviétiques dans ce domaine. Après avoir exposé les définitions utilisées pour les différents degrés de mécanisation et d'automation, il décrit les méthodes suivies pour calculer ces degrés.

Le second chapitre examine les répercussions du progrès technique sur la division du travail et sur les caractéristiques professionnelles de différentes catégories de travailleurs. Il analyse en particulier quatre métiers parmi ceux qui sont les plus touchés par le progrès technique dans les industries mécaniques.

Le chapitre trois traite de la relation que l'on peut constater entre le fonctionnement de l'équipement et la qualification de la main-d'oeuvre, et montre comment les catégories professionnelles réagissent à l'impact de l'automation.

Le quatrième chapitre, à partir d'une classification nouvelle de la main-d'oeuvre industrielle, proposée en U.R.S.S., présente une analyse des ouvrages consacrés aux changements déjà en cours ou prévisibles dans la structure et la classification de la main-d'oeuvre.

Enfin, quelques pages exposent les conclusions que l'on peut tirer des différents ouvrages relatifs à la question.

Cette étude est menée méthodiquement et scientifiquement. Il faut l'aborder avec